



**RECENT
WORKS:**

ROLAND QUETSCH

Couverture

f.o.s.b. N°5 (Aléatoire)

bois, métal, toile, latex, laque, 250 x 180 x 7 cm, 2012

Edité à l'occasion de l'exposition Recent Works
aux Centres d'Art Dominique Lang et Nei Liicht, Dudelange (L)

Commissaire : Danielle Igniti

Texte : Christian Mosar

Photos : Christian Mosar

Réalisation graphique : Cropmark

Avril 2012

ROLAND QUETSCH

Né en 1979 à Luxembourg.

Expositions (Sélection) :

2012 Œuvres récentes, Galerie Bernard Ceysson, Luxembourg, Luxembourg

2011 A vol d'artiste: Salzburg - Luxembourg, Traklhaus, Salzburg, Autriche

2009 Kunst-en-Zwalm, Zwalm, Belgique

2008 Elo: Inner Exile - Outer Limits, MUDAM, Luxembourg, Luxembourg

2005 S.t. (maison 2, chantier ouvert), KIOSK, AICA - Luxembourg

www.rolandquetsch.com

La fragmentation reste un concept essentiel pour la nouvelle série de peintures en noir et blanc que Roland Quetsch présente au Centre d'art de Dudelange. Dans une continuation de la suite des *p.o.s.b.* (part of something big) ces nouveaux objets picturaux se détachent par leur renoncement aux stéréotypes de la perspective. Ces peintures sont un défi constant pour l'œil, qui cherche à s'accomoder de ces oppositions de découpes et de surfaces, mais n'y arrive plus.

Comme des shrapnels de modèles géométriques disloqués, l'iconographie des *f.o.s.b.* (fragments of something big) fait irruption dans notre monde des organisations visuelles ordonnées.

Ces agencements de grilles en noir et blanc qui simulent un espace pour, ensuite, mieux le faire éclater en pièces, sont le résultat d'un travail conceptuel consciencieux. Un travail de constructions et de déconstructions spatiales permanent, couplé avec une présence physique de la matière picturale qui renforce cette impression d'architecture impossible sur laquelle semble reposer une partie de ce travail.

Roland Quetsch reconstitue ses compositions complexes à partir de détails de systèmes visuels ordonnés. Mais dès qu'il recadre, découpe et repositionne ses surfaces et ses grilles, cet ordre primaire disparaît et sombre dans une sorte de folie visuelle.

A la base il y a toujours la construction des modules qui donnent corps à la toile. Il y a ici un constant refus de la simple surface plane. Le support de ces peintures est soumis à une physique toute particulière. Elle est la conséquence d'une tension issue d'un jeu de forces qui se développe à partir de la fabrication du support même.

Il y a aussi une présence physique par le côté massif de ces éléments de base, sortes de briques, qui fournissent un support dont le poids réel obtient une translation visuelle dans sa peinture.

Cette construction des supports picturaux rend possible leur alternance systématique, déjà par leur configuration même.

Cette alternance contribue aussi à dynamiser l'application de la couleur même. Les seules différences dans les nuances de blanc de cette série illustre le potentiel de contrastes possibles et la vibration optique qu'ils introduisent dans ces compositions empiriques. La matière des noirs et des blancs est changeante, les différents traitements des surfaces ne donnent pas simplement des contrastes binaires, mais plutôt une multitude de passages et d'oppositions entre surfaces mates et brillantes, entre déclinaisons de blancs plus ou moins purs, et de noirs profonds alternés avec des tonalités obscures chatoyantes.

Dans cette peinture, beaucoup de choses pourraient être prévisibles, mais en réalité, Roland Quetsch réussit un décalage permanent pour échapper à tout déterminisme, à toute règle qui conduirait à un académisme contemporain. En ce sens Roland Quetsch est un peintre qui se démarque, et qui reconstruit ses repères propres et individuels. L'élaboration même des ses peintures en devient le concept.

ROLAND QUETSCH

English version

Fragmentation remains to be an essential concept of the new black and white paintings created by Roland Quetsch and shown at the Dudelange Art Center. In the continuation of the series called „p.o.s.b.“ (part of something big) these new pictorial objects break away by their renunciation of a stereotyped perspective. These paintings are a constant challenge for the eye which seeks to adapt to the oppositions of cuttings and surfaces, but does not succeed anymore.

Like shrapnels of geometrical and dislocated models, the iconography of the series „f.o.s.b.“ (fragments of something big) bursts into our world of well-ordered visual organisations.

The settings of black and white grids which simulate a space so as to afterwards better explode into pieces are the result of a conceptual and conscientious work. A labor of permanent spatial constructions and deconstructions which tries to reflect a part of this work is coupled with a physical presence of the pictorial material which strengthens this impression of impossible architecture.

Roland Quetsch creates his complex compositions based on details of well-ordered visual systems. But when he crops, cuts and repositions his surfaces and grids, this primary order disappears and drowns in a sort of visual crazyness.

Basically there is always a construction of modules which give body to the canvas. There is a constant denial of simple and plane surfaces. The support subordinates particular physics which is a consequence of a tension resulting from a game of forces developed by the production of the support itself.

There is also a physical presence on the massive side of the base elements, some kind of bricks, which provide a real counterweight visually reflected in the painting.

This construction of pictorial supports makes the constant alternation possible, already in the canvas; no „f.o.s.b.“ will be identically the same.

This alternation in its turn contributes to dynamising the application of the colour itself. The differences in the white tinge of the series already illustrate the potential of possible contrasts and the optical vibrations which are introduced in the empirical compositions. The material of the black and white is changing, the different surface treatment doesn't give only binary contrasts, but rather a multitude of passages and oppositions between emulsary and brilliant surfaces, between more or less pure white declension and profound alternated black with obscure shimmering hues.

In these paintings, a lot of things could be predictable, but in reality, Roland Quetsch successfully fulfills a permanent break away to escape all determinism, to escape all rules which lead to an academic contemporary. In this way, Roland Quetsch is an exceptional painter, who reconstructs his own and individual marks. The elaboration of his paintings itself becomes the concept.





f.o.s.b. N°1 (5 diagonales)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°2 (5 verticales)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°3 (8 diagonales)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°4 (Aléatoire)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°6 (Aléatoire avec 2 verticales)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°7 (verticales)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°8 (horizontales)

bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°9 (triangles)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012



f.o.s.b. N°10 (l'un sur l'autre)
bois, métal, toile, latex, laque, 175 x 130 x 7 cm, 2012

